



HAL
open science

Les fibules du Premier âge du Fer en Aquitaine

Thibaud Constantin, Marie-Véronique Bilbao

► **To cite this version:**

Thibaud Constantin, Marie-Véronique Bilbao. Les fibules du Premier âge du Fer en Aquitaine. Anne Colin; Florence Verdin. L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges. Mobilité des personnes, migrations des idées, circulations des biens dans l'espace européen à l'âge du Fer. Actes du 35e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Supplément Aquitania (30), Fédération Aquitania, pp.309-318, 2013, 978-2-910763-34-3. hal-01537265

HAL Id: hal-01537265

<https://hal.science/hal-01537265>

Submitted on 9 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Les fibules du Premier âge du Fer en Aquitaine

Thibaud Constantin, Marie-Véronique Bilbao

En Aquitaine¹, la majorité des fibules du Premier âge du Fer provient de fouilles anciennes menées généralement avant les années 1950 et pour lesquelles nous ne possédons pas toujours la documentation nécessaire et suffisante pour recontextualiser les découvertes. J.-P. Mohen fut le premier, à partir des années 1970, à s'intéresser à la typologie du mobilier des ensembles funéraires régionaux et à réaliser une étude intégrale, tant des objets céramiques que des objets métalliques. Le phasage régional qu'il a proposé dans sa thèse² fait perdurer le Premier âge du Fer jusqu'à la fin du v^e s. a.C.. En 1998, la thèse de J.-M. Escudé-Quillet³ permit de cerner plus précisément la chronologie du mobilier sud-aquitain grâce à l'étude de la nécropole d'Ibos (Hautes-Pyrénées). Enfin, ces trente dernières années ont vu la mise au jour de nouveaux ensembles funéraires qui ont profité d'une meilleure documentation que les découvertes précédentes⁴.

Aussi paraissait-il nécessaire de proposer un réexamen des collections régionales à la lumière des connaissances acquises lors de ces dernières décennies. Cette étude, réalisée dans le cadre d'un Master 2 portant sur le mobilier de parure métallique du Premier âge du Fer aquitain⁵, s'est appuyée sur un corpus de 116 fibules provenant de 38 sites archéologiques, le plus souvent funéraires. Seules 21 sont complètes. Certains fragments n'ont pas été formellement identifiés et ne sont pris en compte qu'avec précaution.

Dans cet article sont présentés les modèles paraissant véritablement révéler la genèse de l'évolution morphologique des fibules (fig. 1) et des dynamiques humaines qui sous-tendent ces changements. Ces dynamiques, jusqu'à présent seulement pressenties, s'avèrent dépasser largement le cadre régional et ouvrent de nouvelles perspectives quant à l'étude des réseaux d'échanges existants durant le Premier âge du Fer.

1- Il s'agit là de l'Aquitaine au sens actuel du terme, soit des départements de la Gironde, des Landes, des Pyrénées-Atlantiques, de la Dordogne et du Lot-et-Garonne.

2- Mohen 1980.

3- Escudé-Quillet 1998.

4- Il s'agit surtout des sépultures de Fourques-sur-Garonne (Lot-et-Garonne), de Cablanc à Barbaste (Lot-et-Garonne) et des Graves à Saint-Pey-de-Castets (Gironde) – Béhague & Martineau 2011, 95 ; Dumas & Dautant 2011, 88-91 ; Béhague & Sireix 2011, 85-87.

5- Constantin 2011.

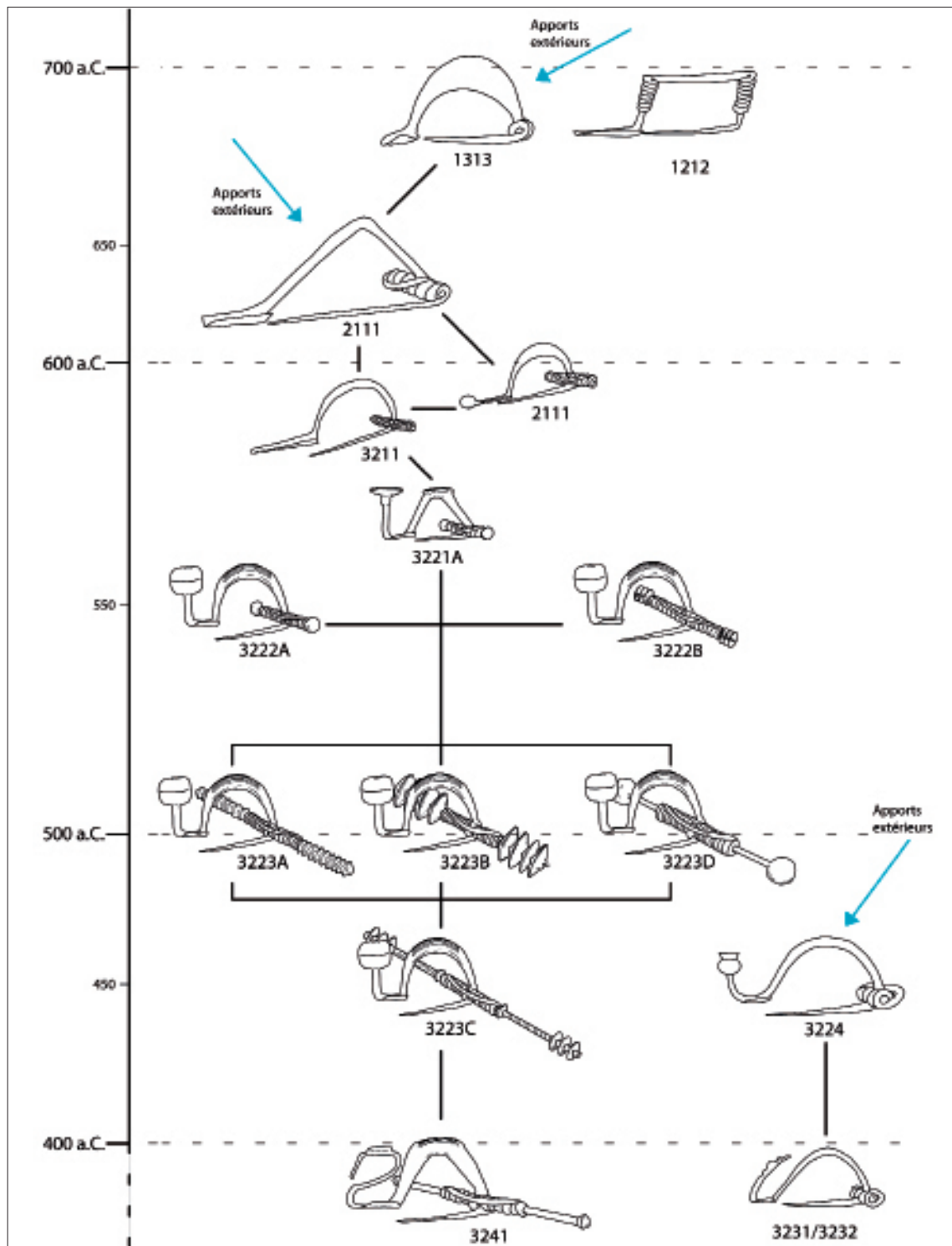


Fig. 1. Schéma résumant les évolutions typochronologiques des fibules en Aquitaine (T. Constantin).

DU VIII^e S. AU DÉBUT DU VI^e S. A.C. (800-600 A.C.)

Les fibules à ressort unilatéral du VIII^e s. a.C.

Les premières fibules apparaissent sur le territoire aquitain dès la fin du VIII^e s. a.C. Il s'agit de fibules à double ressort (type 1212) et à arc renflé (type 1313). Dans un second temps, vers le VII^e s. a.C. apparaissent les fibules à ressort bilatéral à un sens de torsion (type 2111).

- Le type 1212 : fibule à double ressort

Un seul fragment de fibule à double ressort, en alliage cuivreux, a été découvert en Aquitaine⁶. Des exemplaires similaires existent dans le sud de la France⁷. Un autre, découvert dans les Hautes-Pyrénées⁸, est en fer. Les contextes de découverte semblent induire une datation entre 800 et 650 a.C.

- Le type 1313 : fibule à arc renflé dite "a sanguisuga"

Trois fibules à arc renflé ont été découvertes en Aquitaine et sont conservées au Musée d'Agen⁹. Chacune appartient à un sous-groupe différent, déterminé d'après le travail d'E. Formigli¹⁰ sur les découvertes d'Este (Italie)¹¹. De manière générale, les fibules à arc renflé apparaissent au VIII^e s. a.C. en Italie et connaissent un développement important sur le pourtour méditerranéen jusqu'au V^e s. a.C. pour certains types. Dans le contexte aquitain, elles ne peuvent être datées avec précision, aucun lieu de découverte certain ni mobilier associé ne pouvant aider à contextualiser ces objets.

Les premières fibules à ressort bilatéral à un sens de torsion montées sur axe : le type 2111

- Le type 2111 à arc coudé

Il ne concerne qu'un seul exemplaire, en alliage cuivreux, découvert à Saint-Vincent-de-Tyrosse (Landes)¹². Ce modèle possède des caractères archaïques qui le rapprochent des fibules antérieures à ressort unilatéral : en effet, le ressort est bilatéral sur cet exemplaire mais l'ardillon part de l'extrémité du ressort et non d'une spire médiane comme c'est le cas sur le modèle à arc cintré. L'arc coudé peut aussi être considéré comme une forme archaïque, rappelant sans nul doute les fibules de type "Cassibile"¹³ datées du VIII^e s. a.C. À Saint-Vincent-de-Tyrosse, l'association de cette fibule avec un bracelet à tampons en fer permet de dater cet exemplaire des environs de la seconde moitié du VII^e s. a.C.

- Le type 2111 à arc cintré

Il existe trois exemplaires complets de ce type. Ils proviennent de Barbaste et de Lafitte-sur-Lot¹⁴ (Lot-et-Garonne). Ce type se différencie du précédent par la forme de son arc et par l'ardillon partant d'une spire médiane du ressort. Le porte-ardillon est également décoré d'un appendice sphérique à son extrémité. Une fibule partiellement conservée découverte à Bazas Saint-Hypolyte¹⁵ (Gironde) peut être attribuée sans trop de

6- Nécropole du Truc du Bourdiou (Gironde) : Bilbao 2005, 93 fig. 28 ; Mohen & Coffyn 1970, 32-60.

7- Nécropole du Causse (Tarn), tombe 275 : Giraud *et al.* 2003, 94 - Nécropole de Mailhac (Aude), tombe 34 : Taffanel *et al.* 1998, 297.

8- Nécropole d'Ibos, tumulus J, sépulture 2 : Mohen 1980, pl. 70 n°11 ; Blanc *et al.* 1997, 53-54.

9- Coffyn & Mohen 1968, 776 fig. 9 n°2,3 et 4 ; Constantin 2011, 70-71.

10- Classe 2, 9 et 10 de la typologie d'E. Formigli ; Formigli 2003, 135-138.

11- Formigli 2003, 126-128.

12- Arambourou & Mohen 1977, 91 fig. 2 n°5 ; Constantin 2011, 71-73.

13- Arambourou & Mohen 1977, 92.

14- Beyneix *et al.* 1995, 92 fig. 42 n°5, 94 fig. 43 n°5.

15- Sauvaître 2010, 88.

doute à ce modèle. Ces quatre exemplaires sont en fer, contrairement au modèle à arc coudé qui est en alliage cuivreux. Il est toutefois à noter l'existence sur le site de Chastel¹⁶ à Aiguillon (Lot-et-Garonne) d'un moule de fibule attestant l'existence d'un type 2111 en alliage cuivreux. Les contextes de découverte orientent la datation de ce type de fibule autour de la fin du VII^e s. a.C. et de la première moitié du VI^e s. a.C.

Conclusion partielle

Entre le VIII^e et le VI^e siècle, les modèles des fibules, tels les types 1212 et 1313, semblent imputables à des contacts avec la Méditerranée. Il est difficile de déterminer si les objets retrouvés correspondent à des importations ou s'il s'agit de copies réalisées localement, parfois adaptées avec la mise en place de décors caractéristiques.

L'apparition des ressorts bilatéraux à un sens de torsion serait propre à une zone regroupant l'Aquitaine, le Languedoc et la péninsule Ibérique¹⁷. Ainsi, la présence des fibules de type 2111 serait encore largement tributaire de contacts avec la Méditerranée. Toutefois, l'évolution morphologique de ce modèle impulse une véritable dynamique régionale et le développement au VI^e et V^e s. a.C. d'un type caractéristique dénommé "navarro-aquitain".

DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU VI^e AU MILIEU DU V^e S. A.C. : L'APPARITION DES FIBULES À RESSORT BILATÉRAL À DEUX SENS DE TORSION MONTÉES SUR AXE (600-450 A.C.)

Le type 3211 : la transition entre les types 2111 et 3221

Le type 3211 est dérivé du type 2111 qui le précède. La principale différence réside dans le ressort, à deux sens de torsion. Ce modèle est également novateur par l'utilisation conjointe du fer et de l'alliage cuivreux et par l'élargissement de l'arc, ainsi plus propice à la décoration. Ce modèle conserve toutefois un long porte-ardillon et un pied droit. Seules deux fibules de ce type ont été découvertes dans la basse vallée de la Leyre, dans la nécropole de Pujaut¹⁸ (Gironde). Bien que rares, ces fibules semblent annoncer les fibules véritablement régionales qui verront le jour peu après. Ce type de fibule peut être daté grâce à son association avec des bracelets spécifiques entre 600 et 540/530 a.C.

Les types 3221A et 3222A, à axe non débordant

La fin de la première moitié du VI^e s. a.C voit l'émergence dans les sépultures pyrénéennes de fibules adoptant un ressort bilatéral à deux sens de torsion dont l'axe, non débordant, est terminé par des sphères. On distingue le type 3221A, à ressort court de moins de 8 spires et les types 3222A-B, à plus de 8 spires. La morphologie du pied de ces fibules est variée : discoïdale, sphérique, cubique ou en forme de cabochon.

Les fibules de type 3221A se caractérisent toutes par un arc cintré légèrement coudé. Cinq fibules de ce type ont été découvertes dans la zone pyrénéenne¹⁹. Un fragment pouvant correspondre au type 3221A provient de la nécropole de Pujaut (Gironde)²⁰. Toutes ces fibules sont entièrement en fer.

16- Dautant 1985, 256.

17- Mohen 1974, 87.

18- Bilbao 2005, 93 fig. 28 n°2 et 3 ; Coffyn & Mohen 1970, 41-44.

19- Plateau de Ger, tumulus X, sépultures 8 (2 exemplaires) et 11 ; tumulus Z, sépulture 11 ; Nécropole de Barzun, tumulus Z, sépulture 4 ; Constantin 2011, 76.

20- Nécropole de Pujaut, tumulus B : Constantin 2011, 76 ; Mohen 1980, pl. 144 n°3.

Deux fibules du type 3222A ont été découvertes dans la zone pyrénéenne²¹ et quatre proviennent du sud des Landes²². Excepté un exemplaire en alliage cuivreux²³, elles sont toutes en fer. L'arc de ces fibules peut être coudé et n'est alors pas décoré ; celles à arc cintré semblent posséder un décor damasquiné.

Une seule fibule de type 3222B est bien conservée. Provenant de Bougarber (Pyrénées-Atlantiques)²⁴, elle est de grande dimension et possède un très long de ressort de 27 spires monté sur axe aux extrémités duquel sont disposés de petits disques plats. Si son corps est en fer, on perçoit des traces partiellement visibles d'alliage cuivreux sur quelques spires du ressort, l'arc et le bouton. Les disques plats décorant l'axe sont également en alliage cuivreux.

À l'exception de celle mise au jour à Bougarber de type 3222B, les fibules appartenant aux types 3221A et 3222A sont en Aquitaine légèrement plus tardives que celles découvertes plus à l'Est. En effet, celles mises au jour dans les Hautes-Pyrénées²⁵ sont datées entre 570 et 550 a.C. Pour les modèles aquitains, les contextes les plus fiables donnent une datation entre 520 et 400 a.C. En revanche, le mobilier associé à la fibule de Bougarber la daterait entre 550 et 520 a.C.²⁶.

L'apparition du type 3223, à axe débordant

Trente-trois fibules de ce type ont été découvertes en Aquitaine. Ce type se différencie des types précédents par un axe débordant permettant une abondance de décor. Les axes de ces fibules peuvent être alors parés de perles biconiques (3223A – dix exemplaires²⁷), de disques biconiques (3223B – onze exemplaires²⁸), d'un fil enroulé autour de l'axe et de disques plats aux extrémités (3223C – neuf exemplaires²⁹), ou seulement de sphères (3223D – trois exemplaires³⁰).

J.-P. Mohen attribuait le type 3223 à la période IV, c'est-à-dire dès 550 a.C.³¹, toutefois, l'étude des contextes régionaux les plus fiables ne permet pas de datations antérieures à 520 a.C.

Conclusion partielle

Les études précédentes n'avaient vu dans ces fibules 3223 qu'une distribution réduite au cadre régional, leur attribuant ainsi le nom de fibules "aquitaines"³². Cependant, une première étude comparative avec l'autre versant des Pyrénées réalisée par M.-L. Cerdeno et M. Chorda en 2004³³ avait mis en évidence les similitudes entre les fibules de types 3222 et 3223 du Sud-Ouest de la France et celles découvertes dans des sites funéraires de la vallée de l'Èbre et du nord de la Meseta. Les auteurs avaient alors proposé le nom de fibules "navarro-

21- Plateau de Ger, tumulus X, sépulture 12 ; tumulus Y, sépulture 2 : Constantin 2011, 79 ; Mohen 1980, pl. 50 n°1 et 4.

22- Constantin 2011, 79 ; Mohen 1980, pl. 126 n°1, 4, 7 et 9.

23- Mohen 1980, pl. 126 n°4.

24- Bougarber, tumulus 3, sépulture 2 : Constantin 2011, 79-80 ; Mohen 1980, pl. 119 n°5.

25- Notamment dans la nécropole d'Ibos, tumulus J : Escudé-Quillet 1998, 109.

26- Escudé-Quillet 1998, 110.

27- Nous citerons à titre d'exemples celles de Pau, tumulus 1 sépulture 1 ; Fourques-sur-Garonne, sépulture 2 ; et de l'unique sépulture de Cablanc : Constantin 2011, 80-82 ; Dumas & Dautant 2011, 89 ; Béhague & Martineau 2011, 95 ; Dumontier & Blanc 1984, 13 fig. 5 n°3.

28- Biganos, tumulus T (1 exemplaire) ; région de Mont-de-Marsan (10 exemplaires) : Constantin 2011, 84-85 ; Mohen 1980, pl. 126 n°13, 14, 16, 17.

29- Notamment celles de Fourques-sur-Garonne, sépulture 1 ; région de Mont-de-Marsan (1 exemplaire) : Constantin 2011, 85-86 ; Béhague & Martineau 2011, 96 ; Mohen 1980, pl. 126 n°18.

30- Nous citerons seulement celle de la nécropole du Truc du Bourdiou, sépulture 18 ; Pau, tumulus 1, sépulture 1 : Constantin 2011, 87-88 ; Bilbao 2005, 93 fig. 28 n°11 ; Dumontier & Blanc 1984, 50 fig. 17 n°6.

31- Mohen 1980, 168.

32- Mohen 1980, 74.

33- Cerdeño & Chorda 2004, 161-175.

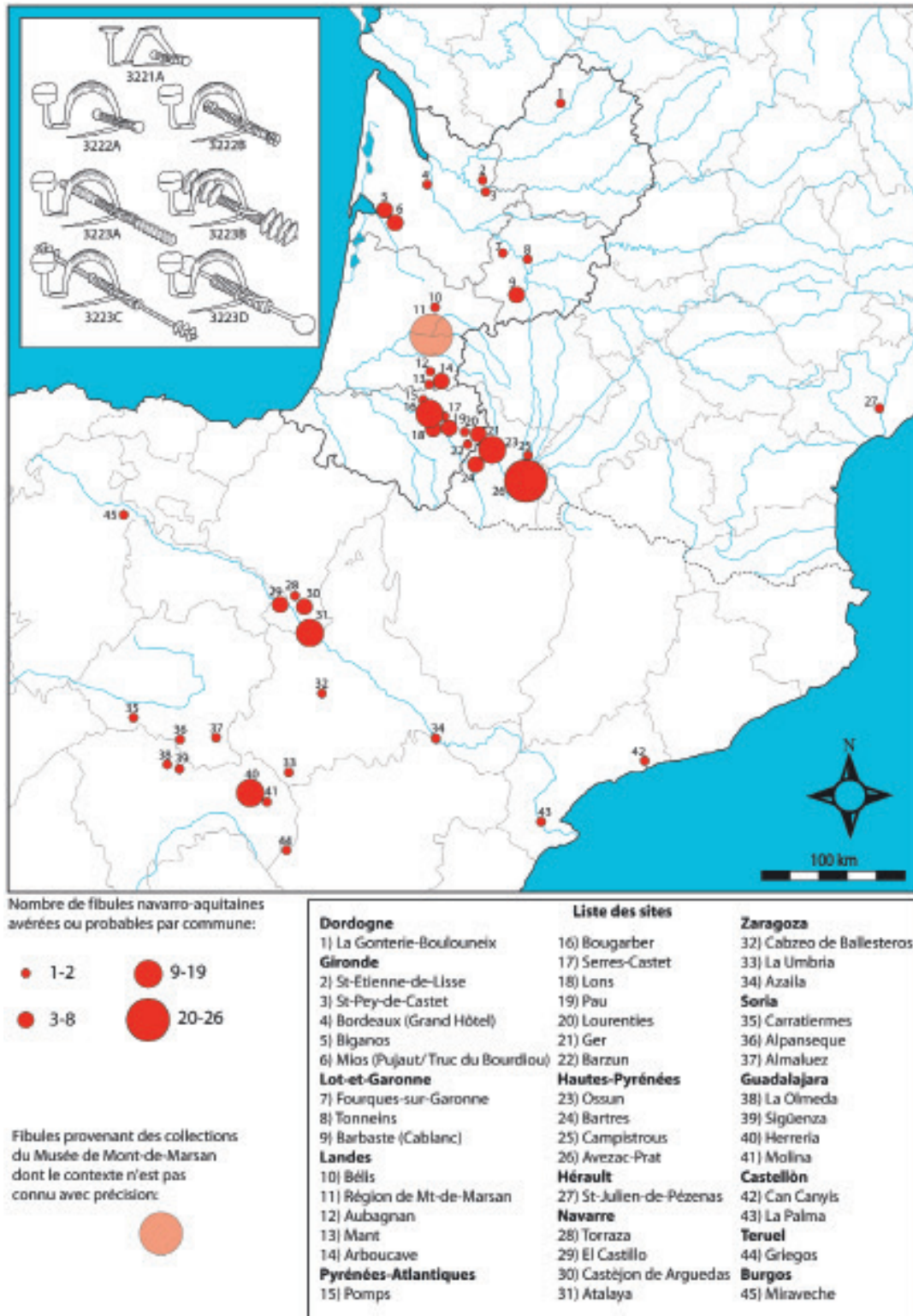


Fig. 2. Carte de répartition des fibules navarro-aquitaines (T. Constantin).

aquitaines³⁴. Cette dénomination se trouve validée par l'étude de la répartition des fibules ou fragments de fibules de types 3221, 3222 et 3223 (fig. 2).

C'est donc entre le VI^e et le V^e s. a.C. que semble apparaître des affinités culturelles entre l'Aquitaine au sens large et le nord de l'Espagne. Des similitudes entre les armes du Sud-Ouest de la France et certains exemplaires espagnols³⁵ vont également dans le sens de relations privilégiées entre ces deux régions.

LE V^e S. A.C. ET LA FIN DU PREMIER ÂGE DU FER RÉGIONAL

La persistance du type 3223 au V^e s. a.C. et son évolution au IV^e s. a.C.

La persistance du modèle 3223 durant le V^e s. a.C. est prouvée par la présence conjointe, dans des ensembles clos, de fibules de type 3224 à ressort laténien³⁶ (fig. 3) et des bracelets représentatifs de La Tène A ancienne³⁷.

Vers 400-350 a.C., la fibule de type 3223 fait place à la fibule de type 3241 qui en est dérivée : ce modèle ne se distingue du précédent que par la morphologie de son pied recourbé³⁸.



Fig. 3. Deux des fibules mises au jour dans la sépulture 1 de Fourques-sur-Garonne (Lot-et-Garonne) (cliché T. Constantin).

34- Cerdeño & Chorda 2004, 173.

35- Similitudes entre une épée de la nécropole de Pujaut (Gironde) et une autre de la nécropole d'Aquila de Antigua (Guadalajara), Bilbao 2006, 65 et 67.

36- Sépulture 1 de Fourques-sur-Garonne (Lot-et-Garonne) : Prouin *et al.* 2006, 130 ; Béhague & Martineau 2011, 94-96.

37- Sépulture 2 de Fourques-sur-Garonne (Lot-et-Garonne) : Prouin *et al.* 2006, 130-131 ; Milcent 2004, 226.

38- Liste typologique présentée dans Mohen 1980, 242 n°34.

L'apparition de la fibule de schéma laténien (type 3224) et son évolution morphologique.

C'est au milieu du v^e s. a.C. que des fibules à ressort de schéma laténien (type 3224) d'influence continentale apparaissent sur le territoire aquitain³⁹. Il en existe 9 exemplaires⁴⁰.

Dans le nord de la région, ces fibules se caractérisent par un ressort bilatéral court à corde externe sans axe, un arc de section circulaire dépourvu de décor et d'un pied coudé terminé par un bouton renflé et mouluré ou un cabochon. Ces fibules fortement éloignées des modèles régionaux précédents se retrouvent dans la phase 2d de l'habitat de Grand-Hôtel à Bordeaux (430 à 350 a.C.⁴¹), dans la sépulture 1 de Fourques-sur-Garonne et dans la sépulture 12 de Lesparre⁴². Ce type de fibule annonce les fibules à pied courbé de type 3231 et 3232 tel l'exemplaire mis au jour à Vayres (Gironde)⁴³ daté de la première moitié du iv^e s. a.C.

Le type 3223 subit également des modifications qui lui permettent d'évoluer vers un modèle à ressort laténien, probablement au milieu du v^e s. a.C. En effet, dans les Pyrénées, ces ressorts courts de schéma laténien sont ajoutés à des fibules rappelant encore fortement les types 3222 et 3223, en conservant un arc élargi, susceptible de recevoir un décor d'alliage cuivreux et un pied coudé terminé par un bouton cubique, discoïde ou renflé et mouluré. C'est le cas de nombreux exemplaires découverts dans les Hautes-Pyrénées⁴⁴ ou de la fibule de la sépulture 5 du tumulus Z de Ger (Pyrénées-Atlantiques)⁴⁵ (fig. 4).

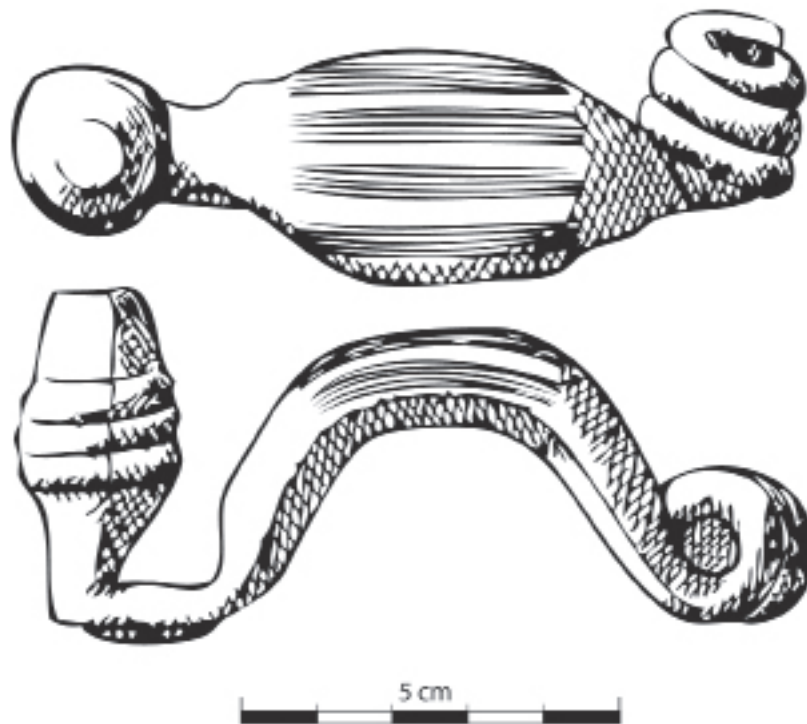


Fig. 4. Fibule de type 3224 découverte dans la sépulture 5 du tumulus Z de Ger (Pyrénées-Atlantiques) (dessin d'après Mohen 1980, pl. 55 n°12).

39- Escudé-Quillet 1998, 111.

40- Constantin 2011, 96.

41- Sireix 2009, 20.

42- Beyneix *et al.* 1995, 96 fig. 44 n°5.

43- Mohen 1980, 76 fig. 30 n°6.

44- Mohen 1980, pl. 55.

45- Constantin 2011, pl. 14 n°188 ; Mohen 1980, pl. 55 n° 12.

Ce constat d'une divergence dans l'adoption de solutions technologiques nouvelles entre le nord et le sud de l'Aquitaine laisse penser que la pénétration des fibules à ressort de schéma laténien s'est faite progressivement par le nord du territoire.

Conclusion partielle

La découverte conjointe de fibules "navarro-aquitaines" (type 3223) et de fibules à ressort de schéma laténien (type 3224) remet en question la validité de la phase IV (550-400 a.C.) de J.-P. Mohen. Ce phasage fait perdurer le Premier âge du Fer régional jusqu'à la fin du v^e s. a.C. en raison de la persistance de certains modèles céramiques mais ne rend pas compte des changements typologiques du mobilier de parure. L'apparition des fibules 3224 ou de bracelets datés de La Tène A ancienne sur l'ensemble du territoire aquitain semble plaider en faveur d'une phase de transition entre le Premier et le Second âge du Fer, au milieu du v^e s. a.C.

CONCLUSION

Le réexamen complet des fibules du Premier âge du Fer mises au jour en Aquitaine nous a permis de mettre en lumière des dynamiques qui vont bien au-delà du cadre régional. Du viii^e s. jusqu'au début du vi^e s. a.C., le littoral méditerranéen joue un rôle privilégié dans les contacts avec l'Aquitaine, probablement par l'intermédiaire de l'axe garonnais, comme cela avait déjà été perçu par J.-P. Mohen⁴⁶. Mais dans la première moitié du vi^e s. a.C., les modèles régionaux se différencient des types venus du Sud-Est de la France et aboutissent à la création de fibules d'un type nouveau. L'aire de répartition de ces fibules originales, dites de type navarro-aquitain, prouve des contacts privilégiés entre le Sud-Ouest de la France, la Navarre et la vallée de l'Èbre, au détriment du Languedoc. Si la reconnaissance de contacts de part et d'autre des Pyrénées a été largement minimisée par le passé⁴⁷, des recherches récentes⁴⁸ commencent à en définir les contours. La poursuite d'études comparatives entre le Sud-Ouest de la France, la zone méditerranéenne et le Nord-Ouest de l'Espagne devra à l'avenir permettre de définir la nature des relations existant entre ces zones géographiques mais aussi de caractériser les phases chronologiques et les rythmes d'apparition du mobilier sur l'ensemble de ces territoires.

46- Mohen 1980, 170 fig. 105.

47- Mohen 1980, 174.

48- Bilbao 2006 ; Adroit (thèse en cours) ; Escudé-Quillet 1998, 213-230.

Bibliographie

- Adroit, S. (en cours) : *Pratiques funéraires des sociétés protohistoriques du domaine pyrénéen et de ses marges, de la Garonne à l'Èbre (XII^e-IV^e s. av. J.-C.)*, Thèse universitaire en cours, Toulouse le Mirail.
- Arambourou, R. et J.-P. Mohen (1977) : "Une sépulture du VII^e siècle avant notre ère à Saint-Vincent-de-Tyrosse (Landes)", *BSPF*, 74, 91-95.
- Béhague, B. et P. Martineau (2011) : "La sépulture de la fin du premier âge du Fer de Fourques-sur-Garonne (550-400 av J.-C.)", in : Colin et al., dir. 2011, 94-96.
- Béhague, B. et C. Sireix (2011) : "La sépulture à incinération de la fin du premier âge du Fer au lieu-dit 'Les Graves', Saint-Pey-de-Castets (Gironde)", in : Colin et al., dir. 2011, 85-87.
- Bertrand, I., A. Duval, J. Gomez de Soto et P. Maguer, dir. (2009) : *Les Gaulois entre Loire et Dordogne*, tome 1, *Actes du XXX^e colloque international de l'AFEAF, 17-20 mai 2007, Chauvigny*, Mémoire 34, Chauvigny.
- Beyneix, A., A. Dautant et Y. Marcadal (1995) : *Fauillet-La Gravière, une nécropole à incinération protohistoriques à Agenais*, Préhistoire Quercinoise Suppl. 1.
- Bilbao, M.-V. (2005) : *Les sépultures du Premier Age du Fer autour du bassin d'Arcachon et de la basse vallée de la Leyre*, mémoire de maîtrise inédit, Université de Bordeaux 3.
- (2006) : *Les pratiques funéraires au Premier Age du Fer : étude comparative de part et d'autre des Pyrénées*, mémoire de Master 2 inédit, Université de Bordeaux III.
- Blanc, C., J.-M. Escudé-Quillet et F. Marembert (1997) : "Les tumulus du Béarn", *Archéologie en Béarn, Actes du 4^e colloque d'Arzacq organisé le 26 octobre 1996*, 15-61.
- Bonnamour, L., A. Duval et J.-P. Guillaumet, dir. (1985) : *Les Âges du Fer dans la vallée de la Saône (VI^e-I^{er} siècles avant notre ère). Paléométaballurgie du bronze à l'Âge du Fer, Actes du 7^e colloque de l'AFEAF tenu à Rully, 12-15 mai 1983*, RAECE Suppl. 6.
- Cerdeño, M. L. et M. Chordá (2004) : "Fibulas de tipo navarro-aquitano en el área celtibérica", *Cuadernos de Arqueología de la Universidad de Navarra*, 12, 161-175.
- Coffyn, A. et J.-P. Mohen (1968) : "La protohistoire au musée d'Agen (Lot-et-Garonne)", *BSPF*, 65, 757-778.
- Colin, A., C. Sireix et F. Verdin, dir. (2011) : *Gaulois d'Aquitaine*, catalogue d'exposition, Bordeaux.
- Constantin, T. (2011) : *La parure métallique au premier âge du Fer en Aquitaine*, mémoire de Master 2 inédit, Université de Bordeaux 3.
- Dumas, A. et A. Dautant (2011) : "La sépulture isolée du Cablanc à Barbaste (Lot-et-Garonne)", in : Colin et al., dir. 2011, 88-91.
- Dautant, A. (1985) : "L'artisanat du bronze et du fer à l'Age du Fer en Lot-et-Garonne", in : Bonnamour et al., dir. 1985, 253-262.
- Dumontier, P. et C. Blanc (1984) : "Un tertre funéraire de l'Age du Fer, Pau (P.A)", *Cahier du groupe archéologique des Pyrénées Atlantiques*, 4, Pau.
- Escudé-Quillet, J.-M. (1998) : *Du complexe pyrénéen au complexe sud-aquitain : La fin de l'Âge du Bronze et l'Âge du Fer de Aquitaine méridionale*, Thèse universitaire, Toulouse le Mirail.
- (2004) : "Pour une chronologie de l'âge du Fer de l'Aquitaine méridionale (VI^e – IV^e s. a.C.) : étude chronotopographique du tumulus A.64.1 (Ibos, Hautes-Pyrénées)", in : Vaginay & Izac-Imbert, dir. 2007, 93-123.
- Formigli, E. (2003) : *Fibulae : Dall'età del bronzo all'alto Medioevo: tecnica e tipologia*, Florence.
- Gailledrat, E. (1997) : *Les Ibères, de l'Èbre à l'Hérault (VI^e-IV^e s. avant J.-C.)*, Monographie d'Archéologie Méditerranéenne 1, Lattes.
- Giraud, J.-P., F. Pons et T. Janin (2003) : *Nécropoles protohistoriques de la région de Castres (Tarn), Le Causse, Gourjade, Le Martinet*, DAF 94, 1, Paris.
- Mohen, J.-P. (1974) : "Les fibules de l'Age du Fer aquitain", *RHAL*, 42, 152, 78-88.
- (1980) : *L'Age du Fer en Aquitaine du VI^e au III^e siècle avant J.-C.*, Mémoire de la SPF 14, Paris.
- Mohen, J.-P. et A. Coffyn (1970) : *Les Nécropoles hallstattiennes de la région d'Arcachon*, Madrid.
- Milcent, P.-Y. (2004) : *L'Age du Fer en France centrale*, Mémoire de la SPF 34, Paris.
- Prouin, Y., M. Martineau et B. Béhague (2006) : "Fourques-sur-Garonne, Lauzeré", *Bilan Scientifique, 2006, DRAC-SRA Aquitaine*, 130-131.
- Sauvâtre, N. (2010) : *Saint-Hippolyte, Pasquillon Ouest, Bazas (Gironde)*, Rapport d'opération archéologique, Hades, SRA Aquitaine.
- Sireix, C. (2009) : "Burdigala au lendemain de la Conquête, l'apport de la fouille du cours du Chapeau Rouge", in : Bertrand et al., dir. 2009, 17-40.
- Taffanel, O., J. Taffanel et T. Janin (1998) : *La Nécropole du Moulin à Mailhac (Aude)*, Monographies d'Archéologie Méditerranéenne 2, Lattes.
- Tendille, C. (1978) : "Fibules protohistoriques de la région nîmoise", *DAM*, 1, 77-112.
- Vaginay, M. et L. Izac-Imbert, dir. (2007) : *Les âges du Fer dans le sud-ouest de la France, Actes du 28^e colloque international de l'AFEAF (Toulouse, 2004)*, Aquitania Suppl. 14/1, Bordeaux.